

Déjà 50 ans La Beauté du geste
Rafael Lozano-Hemmer
Angelica Mesiti EMI5·BIAN
Ryoji Ikeda Artur Zmijewski
Printemps du MAC Nocturnes

Le Magazine du Musée d'art contemporain de Montréal

Volume 25, numéro 1 — été 2014







Photo : George Fok © 2013

Dans son classique *Essai sur le don*, l'anthropologue français Marcel Mauss propose une théorie sur le donateur, le don et le récipiendaire : « Les objets ne sont jamais complètement séparés des hommes qui les échangent », écrit-il éloquentement. Le lien indissoluble entre donateur et don — le don comme partie intégrante du donateur — fait de la donation une transaction moins innocente qu'il n'y paraît. En fait, le don crée un lien social et une obligation, chez le récipiendaire, de donner en retour. Il crée des relations. La réciprocité et l'échange constituent la base de l'amitié, peut-être même des sociétés justes et prospères. En bout de ligne, la réciprocité favorise une meilleure manière de vivre.

Le mois de juin marque le 50^e anniversaire de la fondation du Musée d'art contemporain, institution qui est née des désirs, de l'initiative et, peut-être plus important encore, des dons de collectionneurs et d'artistes. La création même du Musée découle de la grandeur d'âme de ses donateurs. *La Beauté du geste*, notre vaste hommage à ceux et celles qui ont fondé et construit le MACM, est une exposition festive réunissant quelque 200 œuvres données au cours des cinquante dernières années, un geste formel de réciprocité qui prend la forme d'une exposition et qui souligne la générosité des nombreux donateurs et défenseurs du Musée.

Plus petites mais tout aussi importantes, deux autres expositions sont également au programme cet été. Pour sa première présence solo en Amérique du Nord, Angelica Mesiti, artiste australienne vivant à Paris, propose deux œuvres dont le thème est la musique : sa fascinante installation vidéo intitulée *Citizens Band*, étude intime et touchante portant sur la musique et la culture d'immigrés, ainsi que *Prepared Piano for Movers (Hausmann)* qui crée, contre toute vraisemblance, une partition avant-gardiste à partir d'un labeur quotidien. Également, le chef-d'œuvre relationnel et interactif de Rafael Lozano-Hemmer, *Pulse Room* — un ajout récent à la Collection du Musée — sera visible pour la première fois dans la ville de l'artiste. Installation vaste et spectaculaire au centre de laquelle apparaîtra, sous forme d'impulsions dans quelque 300 ampoules à incandescence, le battement de votre propre cœur, mêlé à celui de milliers d'autres.

À partir de mai, le Musée sera le théâtre d'une étonnante convergence de la culture numérique. Grand poète de notre ère d'exploration, l'artiste, compositeur et performeur japonais Ryoji Ikeda négocie son chemin entre l'espace déconcertant qui sépare 1 et 0 pour donner le coup d'envoi avec son film grandiose *C#I*. Nous célébrons également un autre anniversaire, celui d'Elektra et de MUTEK, chacun comptant maintenant quinze années d'existence, fusionnés dans un seul événement-anniversaire. Nous sommes ravis d'être l'hôte de ces deux institutions culturelles novatrices, qui s'unissent pour la première fois afin de présenter des douzaines d'artistes, de concerts et d'installations au Musée et ailleurs, dans le cadre et en marge de la *Biennale internationale d'art numérique (BIAN)*.

Le programme estival se conclut sur ce qui semble impossible et invisible : un film étonnant de l'artiste polonais Artur Zmijewski, qui documente avec force les tentatives de plusieurs personnes privées de l'usage de la vue de visualiser l'apparence du monde en peignant des portraits, des paysages, des animaux, voire leur propre image, tout en tâchant soit de se les rappeler, soit de les imaginer pour la première fois. Film d'une sombre beauté, *Blindly* est empreint d'échecs et de faux pas, de tristesse et de débordement ; c'est un film sur la condition du voir et de l'être-vu, une tentative de dire l'indicible : un essai sur la foi aveugle en l'art.

John Zeppetelli, directeur général et conservateur en chef

Couverture

Rafael Lozano-Hemmer

Pulse Room, 2006

300 ampoules à incandescence, contrôleurs de voltage, capteurs de fréquence cardiaque, ordinateur et structure de métal

1 / 1

Don

Collection du Musée d'art

contemporain de Montréal

Vue de l'installation à la Fábrica

La Constancia, dans le cadre du projet

Plataforma, à Puebla, Mexique, en 2006

Photo : Alejandro Biasquez

Jean-Paul Riopelle

La Joute, 1974

Bronze

3,8 m (hauteur) × 12,40 m (diamètre)
(dimensions approximatives)

Don collectif des docteurs Michel Bovo,

Champlain Charest, Simon Charlebois,

Hubert Grégoire, Michel Lafortune,

André G. Légaré, Henri Martin,

Halim Mheir, Pierre C. Millette,

Alexis Pagacz, Claude Vallée

Collection du Musée d'art contemporain
de Montréal

Photo : Richard-Max Tremblay

Le Magazine du Musée d'art contemporain de Montréal est publié trois fois par année. ISSN 1916-8675 (imprimé) ISSN 1927-8209 (en ligne)

Éditrice déléguée : Chantal Charbonneau. Révision et lecture d'épreuves : Olivier Reguin. Traduction : Colette Tougas.

Conception graphique : Fugazi. Impression : Croze inc. Le Musée d'art contemporain de Montréal est une société d'État subventionnée par le ministère de la Culture et des Communications du Québec, et il bénéficie de la participation financière du ministère du Patrimoine canadien et du Conseil des Arts du Canada. Musée d'art contemporain de Montréal. 185, rue Sainte-Catherine Ouest, Montréal (Québec) H2X 3X5.

Tél. : 514 847-6226. www.macm.org

Visitez-nous !



www.macm.org



Expositions

La Beauté du geste 50 ans de dons au Musée d'art contemporain de Montréal

Du 19 juin au 7 septembre 2014

Rafael Lozano-Hemmer : Pulse Room

Du 19 juin au 7 septembre 2014

Angelica Mesiti : Citizens Band

Du 19 juin au 7 septembre 2014

Multimédia

Série Projections Ryoji Ikeda : C+I

Du 6 mai au 18 juin 2014

Biennale internationale d'art numérique Physical/ité, La nouvelle alliance, Hedonistika Montréal

Du 23 mai au 1^{er} juin 2014

EM15

Du 27 mai au 1^{er} juin 2014

Série Projections Artur Zmijewski : Blindly

Du 16 juillet au 28 septembre 2014

Festivals

Festival International de Jazz de Montréal

L'Orchestre d'hommes-orchestres : Cabaret Brise-Jour

Autour des musiques de Kurt Weill
Du 27 au 30 juin et le 1^{er} juillet 2014

Boundary

2 juillet 2014

Chassol

3 et 4 juillet 2014

Esmerine

5 et 6 juillet 2014

Vidéos sur l'art

Salle Gazoduc-TQM

Entrée libre

Mardi : à 11 h 30, 13 h 30 et 15 h 30

Mercredi, jeudi, vendredi : à 11 h 30, 13 h 30,
15 h 30 et 18 h 30

Samedi et dimanche : à 11 h 30, 13 h 30 et
15 h 30

Vendredis Nocturnes, 23 mai et 20 juin 2014 :
à 18 h 30 et 20 h 30

Du 29 avril au 11 mai 2014

Make Me Think: Bruce Nauman

Production et réalisation : Heinz Peter
Schwerfel (coproduction Art Council,
WDR-Arte et le Centre Pompidou), Köln :
Artcore film GmbH, 1997, 2004, (70 min).
En anglais.

Du 13 au 18 mai 2014

Picture Start [featuring Jeff Wall, Ian Wallace and Rodney Graham]

Production : Ric Beirsto; réalisation : Harry
Killas, Vancouver : Laughing Mountain
Communications, 2011 (48 min). En anglais.

Du 20 au 25 mai 2014

« Krzysztof Wodiczko » / extrait de Art 21: Art in the Twenty-First Century, Season Three

[Alexandria, VA] : Art21, Inc. : Distributed by
PBS Home Video, 2005, (14 min). En anglais.

Krzysztof Wodiczko : Projections

Production : Derek May et Jacques Vallée; réali-
sation : Derek May, Montréal : Office national du
film du Canada, 1992, (53 min). En français.

Du 27 au 30 mai et le 1^{er} juin 2014

Aesthetic Machinery: Works by Don Ritter

Réalisation : Don Ritter, [S. l.] : Don Ritter, 2013,
(50 min approx.). En anglais.

Incidences

[Production] : Perte de Signal; chargée de projet :
Myriam Bessette, [Montréal] : Perte de Signal,
2005, (20 min). Sonore seulement.

Du 3 au 15 juin 2014

Women Art Revolution

Réalisation : Lynn Herschman Leeson, New
York : Zeitgeist Films, 2010, (83 min). En anglais.

Vidéos sur l'art

Du 17 au 29 juin 2014

Vivre avec l'art... Un art de vivre

Production et réalisation : Anne-Marie Tougas,
Montréal : Tougam, 2010, (52 min). En français.

Du 1^{er} au 13 juillet 2014

The Collector: Allan Stone's Life in Art

Production et réalisation : Olympia Stone, [S. l.] :
Floating Stone Productions, 2007, (62 min). En
anglais.

Du 15 au 27 juillet 2014

Giuseppe Panza di Biumo

Réalisation : Giampaolo Penco, Prosecco :
Videoest, 2007, (55 min). En italien et en anglais,
sous-titré en anglais.

Egidio Marzona : Art Collector

Réalisation : Giampaolo Penco, Prosecco : Videoest,
1996, (31 min). En allemand, sous-titré en anglais.

Du 29 juillet au 10 août 2014

Herb & Dorothy: You Don't Have To Be a Rockefeller To Collect Art

Production et réalisation : Megumi Sasaki,
New York : Fine Line Media; Muse Film and
Television, 2008, (87 min). En anglais.

Du 12 août au 7 septembre 2014

The Next Big Thing

Réalisation : Frank van den Engel, [Amsterdam] :
Zeppers Film & TV, 2013, (70 min). En anglais,
néerlandais, sous-titré en anglais.

SéminArts

SéminArts hors série printemps 2014

Afin de poursuivre l'expérience SéminArts, les
rencontres hors série vous permettront d'échanger
avec des intervenants spécialistes sur un thème
lié au collectionnement de l'art contemporain.

Trois rencontres les mercredis soir

Du 14 mai au 11 juin 2014

De 19 h 30 à 21 h 30

Coût : 120 \$, taxes incluses, pour les trois rencontres
50 \$, taxes incluses, pour une rencontre
En français et en anglais

Inscriptions dès maintenant

Pour informations et inscriptions : 514 847-6244
seminarts@macm.org



Nocturnes

Vendredi 23 mai 2014
Vendredi 20 juin 2014

Le tandem estival

Deux fois plutôt qu'une!

Incluant l'atelier et la visite de l'exposition. Destinée aux camps de jour, aux CPE (5 ans et plus), et tout autre groupe intéressé par l'art. Un adulte pour 10 enfants, gratuit pour les accompagnateurs

Inscription obligatoire : 514 847-6253

Ça baigne!

Du mardi au vendredi, du 25 juin au 18 juillet 2014

De 10 h à 12 h et de 13 h à 15 h

Inspirés par l'œuvre intitulée *Red Sea*, 1984, présentée dans l'exposition *La Beauté du geste*, plongez dans l'espace pictural de Betty Goodwin, par la réalisation de dessins au pastel et encre de couleur.

Et vlan!

Du mardi au vendredi, du 23 juillet au 15 août 2014

De 10 h à 12 h et de 13 h à 15 h

Figurant dans l'exposition *La Question de l'abstraction*, le tableau de Marcelle Ferron *Sans titre*, 1960, se caractérise par ses couleurs vives appliquées spontanément à la spatule. C'est avec le même dynamisme que vous serez invités à peindre une image abstraite résultant de gestes expressifs.

Les Mercredis créatifs

De 13 h 30 à 16 h

Ateliers de création destinés aux adultes. Des frais de 16 dollars par atelier sont à prévoir. L'été, les places sont davantage limitées : 20 participants maximum.

Inscription obligatoire : 514 847-6266

MAC en FÊTE

Les 25 juin, 2, 9, 16 et 23 juillet 2014

Les œuvres de l'exposition *La Beauté du geste : 50 ans de dons au MACM*, seront les éléments déclencheurs d'une série d'aventures hautement créatrices. Nous nous inspirerons du travail des artistes suivants : Eleanor Bond, Christo, Charles Daudelin, Betty Goodwin, Louise Robert.

Ateliers de création

Les dimanches famille!

Pour tous, en famille ou entre amis, tous les dimanches à 13 h 30 ou 14 h 30. Histoire de s'inspirer avant de créer, une visite de 30 minutes précède l'activité. Gratuit pour les moins de 12 ans qui doivent être accompagnés d'un adulte. Il n'est pas nécessaire de réserver.

Ce programme fera relâche du 22 juin au 7 septembre 2014 inclusivement.

Le tandem atelier / visite pour les groupes

Du mardi au vendredi : 9 h, 9 h 30, 10 h 30, 11 h, 12 h 30, 13 h et 14 h

Consultez le *Guide pratique pour les enseignantes et enseignants* :

www.macm.org/education

Information / réservation : 514 847-6253

Les couleurs d'Ulysse

Du 23 mai au 19 juin 2014 (sauf le 25 mai 2014)

En s'inspirant de l'œuvre d'Ulysse Comtois *Sans titre*, 1965, que l'on retrouve dans l'exposition *La Question de l'abstraction*, les participants seront invités à peindre des images abstraites composées de bandes horizontales brillamment colorées.

Coup de chapeau!

Le 25 mai 2014, Journée des musées montréalais* à 13 h, 14 h, 15 h, 16 h

C'est la fête! Afin de célébrer brillamment le cinquantième anniversaire du MAC, venez confectionner un chapeau haut en couleurs aux allures festives.

La bande à Moli

Du 12 septembre au 19 octobre 2014

Le 28 septembre 2014, Journée de la Culture* :

13 h 30 et 14 h 30

Suite à l'observation du tableau de Guido Molinari intitulé *Mutation sérielle n° 7*, 1967, les participants composeront une image abstraite en juxtaposant des bandes de couleurs peintes uniformément au rouleau.

*Activité gratuite

Camp de jour du Musée

Été 2014 Destiné aux jeunes de 6 à 15 ans

Consultez le site www.macm.org/camps

Information : 514 847-6266



Informations pratiques

Heures d'ouverture

Lundi : fermé au grand public; ouvert aux groupes scolaires, sur réservation

Mardi : 11 h à 18 h

Mercredi, jeudi, vendredi : 11 h à 21 h

Samedi et dimanche : 10 h à 18 h

Prix d'entrée

14 \$ Adultes

12 \$ Aînés (60 ans et plus)

10 \$ Étudiants (18 ans et plus avec carte d'étudiant valide)

1 \$ Adolescents (13 à 17 ans)

Entrée libre pour les enfants de 12 ans et moins et les détenteurs de MACarte

Demi-tarif le mercredi soir à partir de 17 h

Visites commentées sans réservation

Le mercredi à 17 h, 18 h et 19 h 30 en français, et à 18 h 30 en anglais

Le dimanche à 13 h (en anglais)

et à 15 h (en français)

Des visites sont également offertes sur réservation pour tous groupes de 15 participants ou plus.

Réservations et information au 514 847-6253

Archives et Médiathèque (2^e étage)

Un lieu de consultation et de recherche multimédia ouvert sans frais au public, le mardi et jeudi de 11 h à 16 h 30 et le mercredi, de 11 h à 20 h 30.

Horaires d'été (24 juin-28 août 2014)

- Fermeture au public

- Accès aux chercheurs sur rendez-vous

Régine Francoeur (Médiathèque) : 514 847-6256

Lucie Rivest (Archives et Collections) : 514 847-6269

Boutique du Musée

Mardi : 10 h à 18 h

Mercredi, jeudi et vendredi : 10 h à 20 h

Samedi : 10 h à 20 h

Dimanche : 12 h à 18 h

Fermé les lundis

Restaurant Le Contemporain

Mardi au vendredi : 12 h à 14 h

Jeudi, vendredi et samedi : 17 h 30 à 20 h

Fermé les dimanches et lundis

Réservations : lecontemporain.macm.org

Abonnez-vous au bulletin courriel du Musée sur www.macm.org

Partenaire principal



Collection
Loto-Québec



1
Vue de l'entrée de l'exposition *Rouault*, présentée (salle temporaire de la Place Ville Marie) du 19 mars au 2 mai 1965 (aussi au Musée du Québec, du 28 janv. au 28 févr. 1965). Photo : MACM



2
Château Dufresne (4040, rue Sherbrooke Est), Montréal. Photo : Armour Landry



3
Musée d'art contemporain, Cité du Havre, Montréal. Photo : Ville de Montréal, Relations publiques

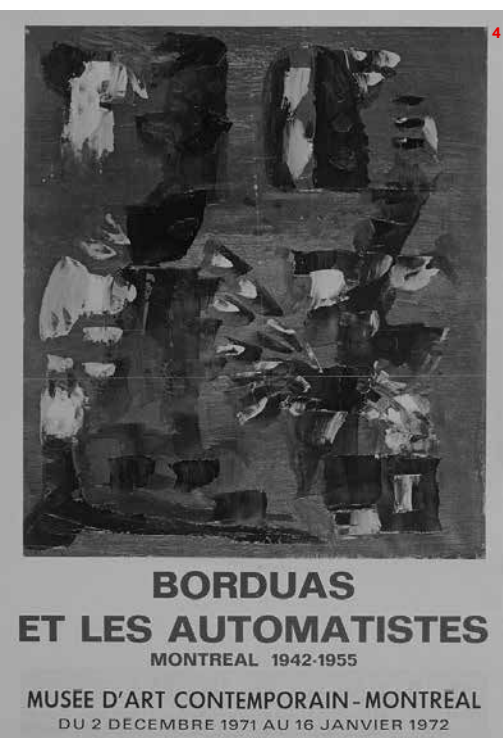
Le Musée d'art contemporain de Montréal, déjà 50 ans

1964

Fondé en juin 1964, ouvert au public en mars 1965 dans des locaux temporaires de la Place Ville Marie et inauguré en juillet de la même année au Château Dufresne, rue Sherbrooke Est, le Musée d'art contemporain de Montréal est sans contredit un pur produit de cette « Révolution tranquille » qui a profondément transformé les structures et les valeurs sociales et culturelles du Québec au cours des années 1960. Sous la juridiction du ministère des Affaires culturelles, le Musée bénéficie, dès le début, de la générosité des artistes, des collectionneurs, d'associations, de fondations et de galeries qui lui offrent ainsi la première centaine d'œuvres de sa Collection.

1968

Le Musée s'installe à la Cité du Havre, dans le bâtiment qui abritait la Galerie d'art international de l'Exposition universelle Terre des Hommes en 1967.



4 Affiche de l'exposition *Borduas et les automatistes, Montréal 1942-1955*, présentée du 2 déc. 1971 au 16 janv. 1972

5 Vue de la performance de Rober Racine effectuée dans le cadre de son installation *Décomprendre le sourire d'une perle*, présentée du 12 au 16 déc. 1979. Photo : Robert Etcheverry

6 Vue de l'exposition *Françoise Sullivan. Rétrospective*, présentée du 19 oct. 1981 au 3 janv. 1982. Photo : Centre de documentation Yvan Boulé

7 Vue de l'exposition *The Dinner Party* de Judy Chicago, présentée du 11 mars au 2 mai 1982. Photo : MACM



Années 1970

1971 *Borduas et les automatistes, Montréal 1942-1955*, aux Galeries nationales du Grand Palais, à Paris, et au Musée d'art contemporain, à Montréal.

1973 Les Musées nationaux du Canada cèdent au Musée 55 œuvres de Paul-Émile Borduas, lui permettant de constituer le fonds principal des œuvres et des archives de l'artiste.

1976 Première exposition d'importance des travaux de Betty Goodwin.

1977 Exposition *Jauran et les premiers Plasticiens*.

1979 *Décomprendre le sourire d'une perle*, installation et performance de Rober Racine.

Rétrospectives Fernand Leduc (1970-1971), Charles Daudelin (1974), Albert Dumouchel (1974), Antoni Tàpies (1977), Dennis Oppenheim (1978), Sol Lewitt (1978); et importantes expositions *Paul Klee* (1978) et *Alexandre Rodchenko* (1979).

Années 1980

1982 Le Musée accueille une foule record de 75 000 personnes qui visitent en huit semaines *The Dinner Party* de Judy Chicago. Au même moment : exposition *Art et féminisme* et installation *La Chambre nuptiale* (1976) de Francine Larivée.

1983 Le gouvernement du Québec adopte la *Loi sur les musées nationaux* et institue un musée national au nom de Musée d'art contemporain de Montréal. Le mandat institutionnel du Musée est de «faire connaître, de promouvoir et de conserver l'art québécois contemporain et d'assurer une présence de l'art contemporain international par des acquisitions, des expositions et d'autres activités d'animation».

1988 Le Musée assure le commissariat de l'exposition *Roland Brener, Michel Goulet* à la 43^e Biennale de Venise.

Rétrospectives Françoise Sullivan (1981-1982), Jannis Kounellis (1987-1988), Marcel Odenbach (1988) et Gordon Matta-Clark (1989).



8
Vue de la performance de Marina Abramovic, *Boat Emptying Stream Entering*, effectuée dans le cadre de l'exposition *The Lovers : la marche sur la Grande Muraille*, présentée du 24 févr. au 21 avril 1991. Photo : Denis Farley



9
Vue de l'exposition *Louise Bourgeois : les lieux de la mémoire, œuvres choisies, 1946-1996*, présentée du 28 avril au 2 sept. 1996. Photo : MACM

10
Vue de l'installation *NoiseGate* du collectif Granular-Synthesis, présentée du 27 mars au 16 mai 1999. Photo : Paul Litherland

11
Vue de l'exposition *Guido Molinari, une rétrospective*, présentée du 19 mai au 17 sept. 1995. Photo : Richard-Max Tremblay

12
Vue de l'exposition *Pour la suite du Monde*, présentée du 28 mai au 11 oct. 1991. À l'avant-plan : *Growing Protectors* (1991-1992) de Alan Sonfist et *La Voie lactée* (1992) de Geneviève Cadieux. Photo : MACM

13
Vue de l'installation *mattering* de Ann Hamilton, présentée du 9 oct. 1998 au 17 janv. 1999. Photo : Paul Litherland

14
Vue de l'exposition *The Lovers : la marche sur la Grande Muraille*, présentée du 24 févr. au 21 avril 1991. Photo : MACM



15
Denis Marleau, *Les Aveugles*, présentée du 28 févr. au 24 mars 2002. Photo : Richard-Max Tremblay

16
Vue de *La Triennale québécoise 2008. Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme*, présentée du 24 mai au 7 sept. 2008. Au centre : *Black Whole Conference* (2006) de Michel de Broin. Photo : Richard-Max Tremblay

17
Vue de l'installation *unidisplay* de Carsten Nicolai, présentée du 5 mai au 17 juin 2012 (abrégée au 29 mai 2012). Photo : Richard-Max Tremblay

Années 1990

1991 *The Lovers : la marche sur la Grande Muraille*, réunissant les œuvres de Marina Abramovic et de Ulay.

1992 Relocalisation du Musée au centre-ville, au cœur du quadrilatère de la Place des Arts.

Expositions d'ouverture *Pour la suite du Monde* et *La Collection : tableau inaugural*.

1995 Résidence de Robert Lepage pour la création d'*Elseneur*.

Dans le cadre de ISEA (Inter-Society for the Electronic Arts), *Osmose* de Char Davis, un espace virtuel immersif.

1998 *Borduas et l'épopée automatiste*, présentée à l'occasion du 40^e anniversaire du manifeste *Refus global*.

1999 Résidence de François Girard pour la création de *La Paresse*.

NoiseGate, une installation du collectif Granular-Synthesis.

Rétrospectives Alfred Pellan (1993 ; en collaboration avec le Musée national des beaux-arts du Québec), Henry Saxe (1994), Guido Molinari (1995) et Jean-Paul Mousseau (1997).

Expositions *Bill Viola* (1993), *Michael Snow* (1995), *Louise Bourgeois : les lieux de la mémoire, œuvres choisies, 1946-1996* (1996), *Gary Hill* (1998), *Ann Hamilton* (1998-1999), *Jeff Wall : œuvres 1990-1998* (1999).

Années 2000

2001 Performance de Spencer Tunick : prise de vue de 3 000 personnes dénudées sur l'esplanade de la Place des Arts.

Exposition *Shirin Neshat*.

2002 Résidence de Denis Marleau pour la création de *Les Aveugles* et résidence de Atom Egoyan pour la réalisation de *Hors d'usage*.

Exposition *Janet Cardiff: un bilan de l'œuvre incluant des collaborations avec George Bures Miller*.

2003 Le Musée assure le commissariat de l'exposition *Jana Sterbak. From Here to There* à la 50^e Biennale de Venise.

2005 *La Magie des signes. Œuvres sur papier de la Collection Borduas*, présentée à l'Orangerie du domaine de Madame Élisabeth à Versailles.

2006 *Tunnel, 1999*, de Thomas Demand, dans le cadre de la série *Projections*.

2007 DJ Champion et les G-Strings et The National Parcs, dans le cadre des *Nocturnes*.

2008 Première Triennale québécoise *Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme*.

Rétrospectives Marcelle Ferron (2000), Charles Gagnon (2001), Yves Gaucher (2003-2004) et Claude Tousignant (2009).

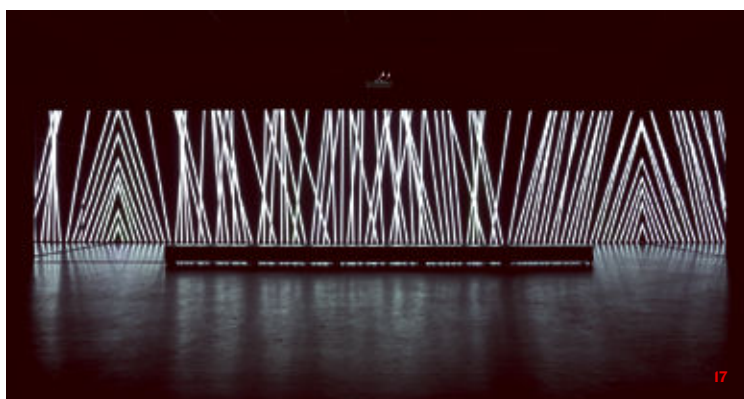
Expositions *Nan Goldin* (2003), *William Kentridge* (2005), *Anselm Kiefer: Ciel-Terre* (2006), *Brian Jungen* (2006), *Rodney Graham* (2006-2007), *Bruce Nauman* (2007), *Thomas Hirschhorn: Jumbo Spoons and Big Cake* (2007-2008), *Vik Muniz: Réflexe* (2007-2008) et *Betty Goodwin. Parcours de l'œuvre à travers la Collection* (2009).



15



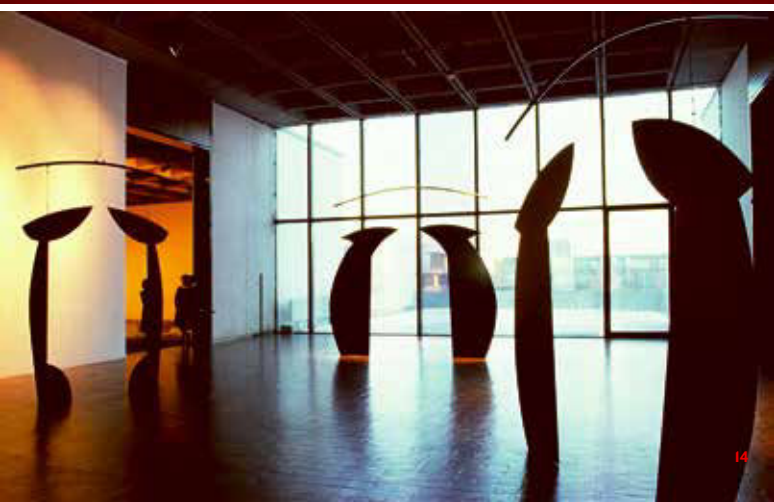
16



17



13



14

Années 2010

2010 Exposition *Marcel Dzama: aux mille tours*.

2011 Seconde Triennale québécoise *Le travail qui nous attend*.

Intersection articulée – Architecture relationnelle 18, de Rafael Lozano-Hemmer, présentée sur la place des Festivals, en partenariat avec le Quartier des spectacles.

Exposition *Anri Sala*.

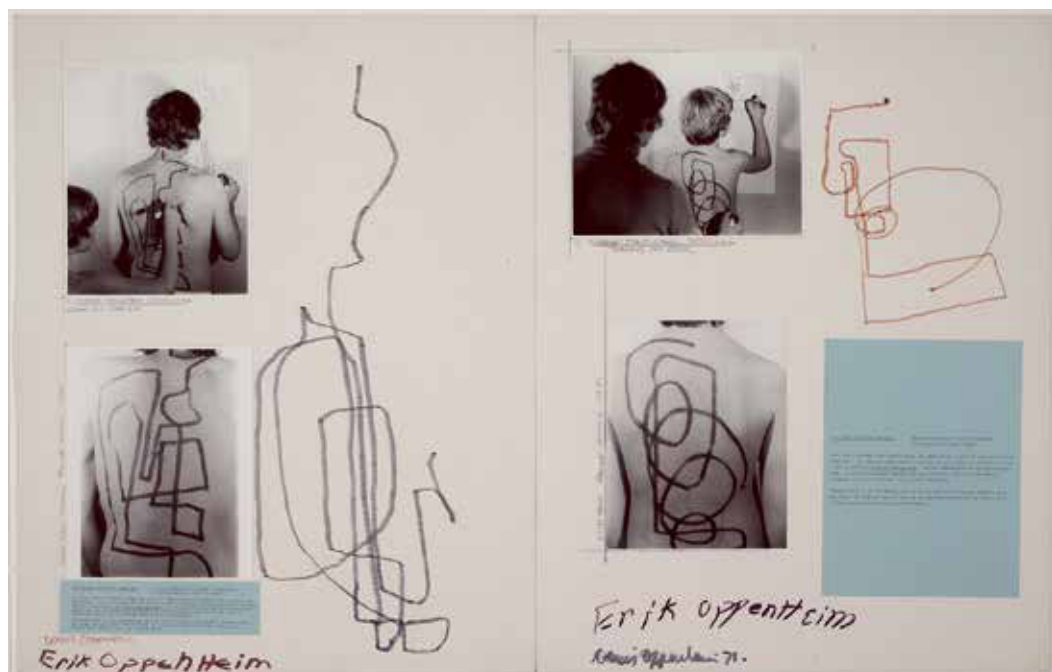
Epic Journey de Kevin Schmidt, série *Projections*.

2012 Exposition *La Question de l'abstraction*.

unidisplay de Carsten Nicolai, une installation présentée dans le cadre de la première *Biennale internationale d'art numérique* de Montréal (BIAN).

2013 Expositions *Laurent Grasso: Uraniborg* (2013), *Tino Sehgal* (2013), *Michel de Broin* (2013), *Eve Sussman • Rufus Corporation • Simon Lee: whiteonwhite* (2013), *Beat Nation: art, hip-hop et culture autochtone* (2013-2014).

2014 50^e anniversaire de la fondation du Musée d'art contemporain de Montréal.



La Beauté du geste

50 ans de dons au Musée d'art contemporain de Montréal

Dennis Oppenheim
Two Stage Transfer Drawing -
(Dennis and Erik), 1971
 Crayon-feutre sur carton avec
 collage de 4 épreuves argentiques
 et textes dactylographiés
 71,3 × 111 cm (dimensions
 approximatives)
 Don de monsieur Roger Bellemare,
 Galerie B
 Collection du Musée d'art
 contemporain de Montréal
 Photo : Richard-Max Tremblay

À l'occasion de son 50^e anniversaire, le Musée d'art contemporain de Montréal souhaite célébrer l'importante contribution apportée au développement de la Collection par 800 généreux donateurs. En effet, parmi les 7 800 œuvres répertoriées à ce jour, 3 500 ont été offertes en don, soit une proportion substantielle de 45 pour 100. Et ce, dès les tout débuts du Musée, alors qu'une quarantaine d'artistes, dix collectionneurs, trois galeries et une fondation ont gracieusement cédé une centaine d'œuvres en 1964-1965. Au fil des ans, le milieu artistique et celui des collectionneurs ont apporté un soutien assidu à l'essor d'une institution qui s'est affirmée comme le premier musée québécois et canadien uniquement consacré à l'art contemporain. Pur produit de cette « Révolution tranquille » qui a profondément transformé les structures sociales et culturelles au cours des années 1960, le Musée vit à nouveau une intense période de mutations.

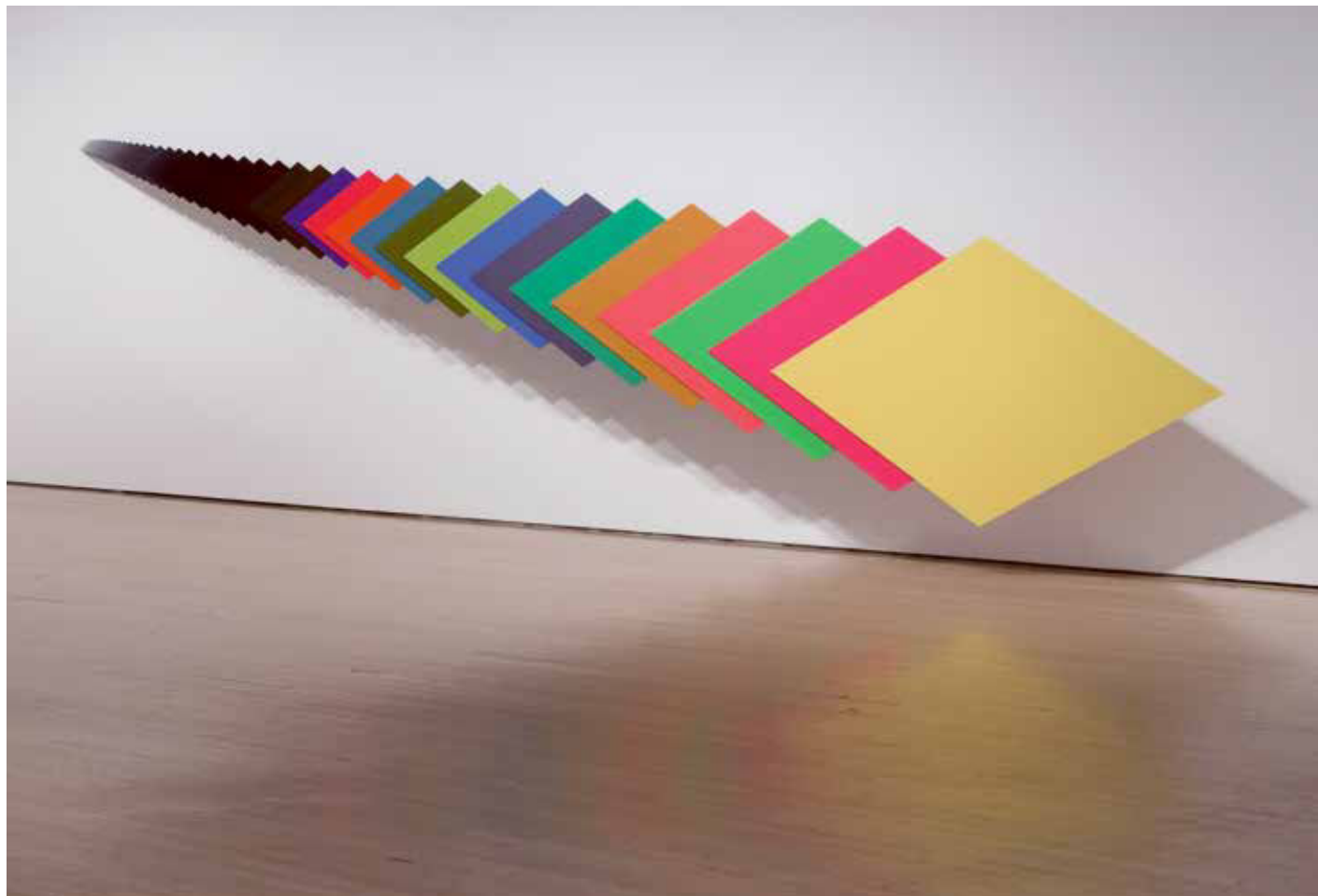
L'histoire nous a appris à quel point les musées sont tributaires de cette fusion *fictive* de la *passion* animant les collectionneurs et de la *raison* régissant les institutions muséales. Et plus que jamais, la part des collectionneurs à la conservation et à la promotion de la création contemporaine s'avère déterminante.

Les expositions de la Collection intègrent régulièrement à leur parcours des œuvres ayant fait l'objet de dons. *La Question de l'abstraction*, par exemple, inclut actuellement 44 dons parmi ses 104 œuvres. Afin de souligner la qualité et la pertinence des dons au Musée et de démontrer les liens qu'ils entretiennent avec le projet de constituer une collection nationale, l'exposition *La Beauté du geste* réunit cette fois, de manière exclusive, plus de deux cents œuvres qui ont été offertes en don.

Véritablement multidisciplinaire, la présentation met en lumière — au sein de cinq salles, dans le Jardin de sculptures et sur le toit — l'à-propos des dons d'artistes, l'apport soutenu de grands collectionneurs, le caractère exceptionnel de certains corpus monographiques, la dimension spectaculaire de quelques grandes installations et la particularité de regroupements apparemment hétéroclites. >>>

[illegible]

Nicolas Baier
Petits riens, 2002
 Épreuve numérique montée sur support
 composite (Dibond), 1/2
 394,5 × 395 cm
 Don de l'artiste
 Collection du Musée d'art contemporain
 de Montréal
 Photo : avec l'aimable permission
 de l'artiste



Francine Savard
Tu m', un dernier tableau, 2009
 Acrylique sur supports rigides
 et structure d'aluminium
 223 × 738 × 117 cm
 Don de monsieur Christian Mailhot
 Collection du Musée d'art contemporain
 de Montréal
 Photo : Avec l'aimable permission
 de l'artiste

Marian Scott
Sans titre, 1966
 Acrylique sur toile
 122,1 × 102 cm
 Don de l'artiste
 Collection du Musée d'art contemporain
 de Montréal
 Photo : MACM

Nam June Paik
Structural-Something-Please, Add a Noun,
 1975 - 1983
 Acrylique et crayon gras sur toiles mon-
 tées sur châssis et cadres de télévision
 56 × 49 × 13,5 cm; 16 × 10,8 cm
 Don de madame Esperanza Schwartz
 Collection du Musée d'art contemporain
 de Montréal
 Photo : Richard-Max Tremblay

Spencer Tunick
*Montréal 2 (Musée d'art contemporain de
 Montréal)*, 2001
 Épreuve à développement chromogène
 scellée entre deux plexiglas, 1/6
 179,8 × 226,5 cm
 Don de madame Sandra Grant et de mon-
 sieur Gilles Marchand
 Collection du Musée d'art contemporain
 de Montréal
 Photo : Richard-Max Tremblay

50 ans — 50 œuvres

En guise d'introduction à tous ces ensembles, un coup d'œil rétrospectif, condensé au sein des salles 8 et 7, illustre, à travers 50 œuvres, les 50 premières années d'existence du Musée. Mentionnons brièvement, à titre d'exemples, *Sun Bathing I*, 1955, de John Lyman, offert dès **1964** par l'artiste, fondateur de la Société d'art contemporain en 1939 à Montréal; les dons du sculpteur Charles Daudelin et de la peintre Marian Scott en **1967**; le don, en **1973**, de 55 œuvres de Paul-Émile Borduas par les Musées nationaux du Canada; le don de *La Joute*, 1974, de Jean-Paul Riopelle, par 11 collectionneurs, en **1976**; le don de *Red Sea*, 1984, de Betty Goodwin, par Charles S. N. Parent et le legs René Payant, en **1988**; le don d'un tableau d'Antoni Tàpies, *Blanca en forma de creu*, 1963, par Claude M. Genest, en **1996**; les dons d'œuvres de Nam June Paik par Esperanza et Mark Schwartz, en **2002** (aussi en 1986, 2006 et 2007); le don de *Karfunkelfee*, 1990, d'Anselm Kiefer, par Irving Ludmer, en **2008**; le don en **2012** du tableau de Paterson Ewen *An Australian Aboriginal Sees the Man on the Moon*, 1999, et celui, récent, de *Wintergarden*, 2011, d'Eve Sussman, en **2014**, par Debbie Zakaib et Alexandre Taillefer.

Toutes tendances, toutes disciplines, toutes générations, ...

Articulée en différents segments, la mise en espace révèle le potentiel expressif de chacune des œuvres et leurs innombrables rapports avec les grands courants qui ont marqué l'histoire de l'art récent.

Ainsi, une première salle accueille une exposition en soi, l'installation interactive *Pulse Room* de Rafael Lozano-Hemmer; d'autres salles réunissent de grandes installations (Kent Monkman, Dominique Blain, Jean-Pierre Gauthier, ...), des projections (Marcel Dzama, Pascal Grandmaison, ...), des œuvres photographiques (Lorna Simpson, Spencer Tunick, ...), de la sculpture (Roland Poulin, Kim Adams, ...) et de la peinture (un second tableau de Anselm Kiefer, Stéphane LaRue, Eleanor Bond, Francine Savard, ...), de grands ensembles graphiques (Antoni Tàpies, Irene F. Whittome, Fabrice Hybert, Michael Merrill, ...) et l'*Hommage à Duchamp (Hommage à Maurice Richard)* de Jean-Paul Riopelle.

Parmi d'autres artistes représentés, mentionnons également Marina Abramovic, Abramovic et Ulay, David Altmejd, Nicolas Baier, Louise Bourgeois, Geneviève Cadieux, Jim Dine, Pierre Dorion, Atom Egoyan, Betty Goodwin, Laurent Grasso, Dennis Oppenheim, Alfred Pellán, Giuseppe Penone, Robert Roussil, Rober Racine, Charles Sandison, Yves Trudeau, Ian Wallace, George Zimbel, ...

Josée Bélisle, conservatrice de la Collection





Pulse Room

Rafael Lozano-Hemmer

Du 19 juin au 7 septembre 2014

L'œuvre multidisciplinaire de l'artiste d'origine mexicaine Rafael Lozano-Hemmer se situe à l'intersection de l'architecture, de la sculpture, de l'installation et de la performance. Utilisant brillamment les nouvelles technologies, dont l'électronique et l'informatique, il crée des plateformes interactives invitant, avec une conviction irrésistible, le public à participer. Spécialiste de l'ombre et de la lumière, capteur sélectif d'ondes et de fréquences, il magnifie dans le geste et l'action la notion même d'expérience.

Le Musée a présenté, en 2005, *Frequency and Volume, Relational Architecture 9*, de 2003, une intervention en temps réel mixant les ondes radio et les ombres des spectateurs; et plus récemment, à l'occasion de la seconde Triennale québécoise, en 2011, une intervention magistrale dans l'espace public : *Intersection articulée. Architecture relationnelle 18*, sur la place des Festivals, réalisée en collaboration avec le Quartier des spectacles de Montréal. Cette œuvre figure maintenant dans la Collection.

Pulse Room, 2006, propose un dispositif à la fois ambitieux et désarmant de simplicité : 300 ampoules à incandescence suspendues au plafond réagissent aux fréquences cardiaques des visiteurs, selon leur ordre d'arrivée et d'utilisation du capteur à l'entrée de la salle. Le vaste espace ainsi quadrillé de points de lumière scintille de manière rythmique, et/mais asynchrone. Lozano-Hemmer a été inspiré par *Macario*, un film réalisé par Roberto Galvado en 1960 et dans lequel le protagoniste voit en une hallucination une scène où des personnages sont représentés, dans une caverne, par des bougies allumées. L'artiste mentionne également la part de la musique minimaliste et sérielle et les recherches en cybernétique de l'Institut national de cardiologie à Mexico sur le processus d'autorégulation du cœur.

Exposées dans le monde entier, les œuvres de Rafael Lozano-Hemmer figurent au sein des collections du MoMA, à New York, de la Tate Modern, à Londres, du Centre d'art et de technologie des médias ZKM, à Karlsruhe, de la Cisneros Fontanals Art Foundation (CIFO), à Miami, et du Musée des beaux-arts de l'Ontario, à Toronto.

Pulse Room, un don majeur, est présentée dans le cadre de l'exposition *La Beauté du geste*.

Pulse Room, 2006
300 ampoules à incandescence,
contrôleurs de voltage, capteurs
de fréquence cardiaque, ordinateur
et structure de métal
1 / 1
Don
Collection du Musée d'art
contemporain de Montréal
Vue de l'installation à la Fábrica
La Constancia, dans le cadre du projet
Plataforma, à Puebla, Mexique, en 2006
Photo : Alejandro Biasquez

Josée Bélisle



Angelica Mesiti

*Citizens Band et
Prepared Piano for Movers
(Haussmann)*

Du 19 juin au 7 septembre 2014



Pour sa première exposition individuelle en Amérique du Nord, l'artiste australienne Angelica Mesiti, qui partage son temps entre Paris et Sydney, met en scène et fait revivre une diaspora musicale et sociale, d'une beauté envoûtante, dans son installation vidéo *Citizens Band*, 2012, saluée partout où elle a été présentée. Dans des espaces publics situés dans les deux villes où habite l'artiste, quatre musiciens immigrés, visiblement venus d'ailleurs et riches de leurs identités culturelles, exécutent des formes traditionnelles de musique qui leur sont propres, et ce, dans l'indifférence de leurs nouveaux cadres urbains.

Une caméra attentive saisit quatre prestations musicales isolées qui, successivement, réactualisent les souvenirs discrètement militants de gens déplacés mais déterminés à garder vivants, par la musique, les lieux où ils sont nés. Si l'on peut spéculer sur l'endroit d'où ils viennent et s'interroger sur les épreuves qu'ils ont vécues, ce portrait intime et tout en retenue — fructueusement situé entre le documentaire, la performance et la construction — ne s'attarde pas à leurs récits personnels et est dépourvu de pitié ou de pathos. Bien qu'il soit empreint de perte et de nostalgie, *Citizens Band* est une ode à l'autodiscipline et aux gens qui conservent des liens avec leurs patries malgré l'âpreté de l'exil.

La Camerounaise Géraldine Zongo pratique l'*Akutuk*, une technique traditionnelle de percussion aquatique, enseignée par sa grand-mère et qui est exécutée en polyphonie par des groupes de femmes pour célébrer la puissance vivifiante et l'importance de la rivière dans la vie d'un village. Elle transpose et réactualise ce souvenir à chaque semaine, avec brio, dans la piscine publique de son arrondissement dans le nord de Paris.

Presque complètement aveugle, l'Algérien Mohammed Lamourie joue et chante chaque jour dans le vaste réseau du métro de Paris. Son vieux clavier Casio à pile sur l'épaule, il livre les chansons de son héros Cheb Hasni, un musicien raï mort assassiné. Parmi le bruit et la cohue du transport en commun, la complainte sentimentale de Lamourie, sur l'amour défendu et autres tabous, s'élève avec une charge émotionnelle qui tranche fortement sur l'apathie des voyageurs fatigués.

Aujourd'hui artiste professionnel, Bukhchuluun Ganburged était professeur d'université en Mongolie. À son arrivée en Australie, il n'arrivait pas à se trouver du boulot et, pour joindre les deux bouts, il s'est mis à exécuter des chants de gorge au coin des rues à Sydney. Il s'accompagne à la *morin khuur* (viole à tête de cheval), instrument à cordes traditionnel de la culture nomade mongole, proclamé chef-d'œuvre du Patrimoine oral et immatériel de l'humanité par l'UNESCO. Le chant de gorge est d'une grande étrangeté, tout comme le son débridé de la *morin khuur*, dont on dit qu'elle évoque la brise dans les prairies mongoles.

Bien connu sur la scène de la *world music* et originaire de la région du Nil Bleu au Soudan, le multi-instrumentiste Asim Goreshi est également chauffeur de taxi à Brisbane, en Australie, où on lui a affectueusement donné le nom de « whistling cabbie » ou taxi siffleur. Il détient un doctorat en musique et voyage abondamment, mais siffler demeure une importante forme musicale qui le relie avec les grands siffleurs de son Soudan d'origine où, en l'absence d'instruments durant la période laborieuse des récoltes, les gens sifflent. Dans un taxi garé à Sydney, Asim reproduit une performance de sifflement, improvisée à partir de mélodies folkloriques traditionnelles, l'opposant au chuintement du trafic nocturne.

Est également présentée *Prepared Piano for Movers* (Haussmann), 2012, d'Angelica Mesiti, une projection vidéo qui illustre le travail de deux hommes en train de déménager un piano dans l'élégant escalier en spirale d'un immeuble à appartements du 19^e siècle à Paris. Les déménageurs font, plutôt invraisemblablement, de la musique avant-gardiste, puisque l'instrument a été « préparé » d'une manière qui n'est pas sans rappeler le compositeur John Cage : objets ou mécanismes frappent les cordes du piano de sorte que ses mouvements — secousses latérales, inclinaisons, arrêts soudains — produisent des sons en correspondance dissonante et percussive avec le colosse fragile en train d'être hissé. Dans une projection à la verticale qui souligne l'effet d'ascension et l'avancée périlleuse du piano, une sonate improvisée et saccadée se fait entendre, d'une vulnérabilité extrême — analogue aux mouvements corporels des hommes qui avancent prudemment, un pas à la fois, jusqu'au sommet.

C'est peut-être par hasard que les déménageurs font de la musique, mais cette vidéo constitue néanmoins une autre articulation de l'intérêt soutenu de Mesiti pour les pratiques culturelles qui expriment les particularités d'un lieu donné. On peut voir *Prepared Piano for Movers* (Haussmann) comme une trame sonore incarnée, conçue pour accompagner l'effort humain héroïque requis pour hisser un piano demi-queue sur six étages et l'installer dans le foyer bourgeois auquel il est destiné. L'œuvre s'est attiré des comparaisons avec *Les Raboteurs de parquet*, 1875, de Gustave Caillebotte : d'un réalisme cru pour l'époque, ce tableau représente trois ouvriers parisiens, torse nu, en train de refaire un parquet de bois dans ce qui semble être une belle résidence haussmannienne. Comme cette peinture, l'œuvre de Mesiti met en relief et en valeur la grâce et l'inventivité qui appartiennent à ceux et celles qui œuvrent au quotidien.

Citizens Band, 2012

Installation vidéo haute définition
à quatre canaux

Format 16/9, couleur, son

21 min 25 s

Ce projet a reçu le soutien de la Australian Film, Television and Radio School (Creative Fellowship), du Australia Council for the Arts et du Australian Centre for Contemporary Art.

Une production de Felix Media.

Avec l'aimable permission de l'artiste et de la galerie Anna Schwartz

Prepared Piano for Movers (Haussmann), 2012

Projection vidéo haute définition

Format 9/16, couleur, son, 5 min 32 s

Avec l'aimable permission de l'artiste et de la galerie Anna Schwartz



EM15 – du 27 mai au 1^{er} juin 2014

BIAN – du 23 mai au 1^{er} juin 2014

La création



Ce printemps, le Musée souligne de façon marquante le 15^e anniversaire des festivals *Elektra* et *MUTEK* en favorisant la première tenue simultanée de ces deux grands événements en arts numériques sous l'acronyme EM15.

Depuis plus de 20 ans déjà, la création numérique est particulièrement dynamique sur la scène québécoise. Rappelons un moment clef, en 1995, avec la tenue à Montréal de la sixième édition de ISEA (Inter-Society for the Electronic Arts/Symposium international des arts électroniques). S'en sont suivies la création du laboratoire nouveaux médias Oboro, celle de la Société des arts technologiques et, à compter de 1997, les activités de la Fondation Daniel Langlois pour les arts, la science et la technologie; et enfin la programmation d'un Media Lounge au *Festival du nouveau cinéma et des nouveaux médias de Montréal* — événements qui ont donné lieu, en 1999, à la création des festivals *Elektra* et *MUTEK*. En quelques années, ces deux manifestations ont étendu leurs activités à la scène internationale et contribué au rayonnement des pratiques en arts numériques, expérimentations sonores et musiques électroniques d'ici. En mars 2010, *Elektra* et *MUTEK* ont reçu, ex-æquo, le Grand Prix du Conseil des arts de Montréal, catégorie arts numériques, pour leurs 10 ans de contribution au secteur.

Ryoichi Kurokawa
rheo : 5 horizons
 Vue de l'installation à scopie measure #13,
 YCAM, Yamaguchi, 2011
 Photo : Kazuo Fukunaga
 Avec l'aimable permission du YCAM
 (Yamaguchi Center for Arts and Media)

EM15 et la BIAN au Musée d'art contemporain de Montréal

numérique

Au fil des ans, le Musée a collaboré avec l'un et l'autre de ces festivals : dès 2003, pour un cycle de performances intégré à l'exposition *Bulbes*, une installation visuelle et sonore du collectif Artificiel; en 2005, pour la présentation de *Frequency & Volume*, de Rafael Lozano-Hemmer et l'installation ASKAA de skoltz_kolgen. Enfin, dès la première édition de la *Biennale internationale d'art numérique*, avec la présentation de la pièce *unidisplay* de Carsten Nicolai. Ce printemps, à l'occasion de la deuxième édition de la *BIAN*, le Musée présente la version film de la pièce *C4I* de Ryoki Ikeda et, dès le 23 mai, un important corpus d'une quinzaine d'œuvres d'artistes québécois, canadiens et internationaux réunies en trois volets autour de l'idée de *Physical/ité*, thème qui explore un retour de la matérialité dans la création numérique et pose une réflexion sur l'extension de nos sens. Sous le commissariat d'Alain Thibault, directeur artistique de la *BIAN*, le volet *Physical/ité* inclut les œuvres des artistes Pippin Barr, Bart Hess, Louis-Philippe Demers, Ryoichi Kurokawa, Bill Vorn, Robyn Moody; le volet *La nouvelle alliance* regroupe les productions des artistes belges francophones LAb[au], Félix Luque Sánchez, Sébastien Lacomblez, Cédric Sabato, Laura Colmenares Guerra et Todor Todoroff; et le volet *Hedonistika Montréal*, signé par Jane Tingley et Simon Laroche, montre les œuvres de Natalie Doonan, Ken Gregory, Stefani Bardin, Simon Laroche et David Szanto.

Nicolas Jaar présente *From Scratch*
 Visuels par l'artiste Tarik Barri

Pour leur 15^e anniversaire conjoint, les deux grands festivals proposent six soirs de performances, avec quelque 40 musiciens performeurs au Musée, dont Jesse Osborne Lantier, Grischa Lichtenberger, Oneohtrix Point Never, Robert Lippok, Kangding Ray, Tim Hecker, Matthew Biederman, Dinos Chapman, Shackleton, Holly Herndon, Rashad Becker, Ben Frost, Durian Brothers, Heatsick, Archie Pelago, Fluxion Pinch. Et en clôture, le dimanche 1^{er} juin, Nicolas Jaar présente *From Scratch*.

Louise Simard, responsable des créations multimédias

Du 6 mai au 18 juin 2014

C⁴I version film

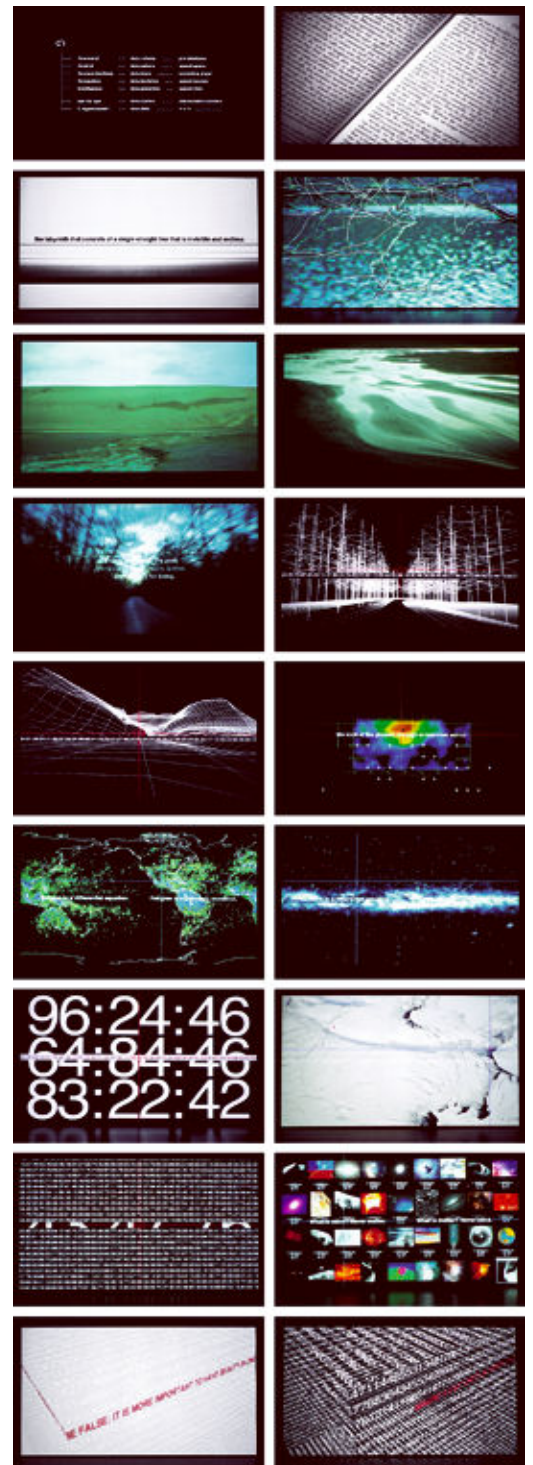
Ryoji Ikeda

La rationalité, la simplicité et la minutie façonnent la pratique de Ryoji Ikeda. Compositeur de musique électronique, grand maître des sonorités minimalistes, artiste plasticien, Ryoji Ikeda explore les caractéristiques intrinsèques du son et les potentiels de la lumière, à l'aide de la précision et de l'esthétique des mathématiques.

Né en 1966 à Gifu, au Japon, membre du collectif d'artistes multidisciplinaires Dumb Type, Ikeda s'est fait remarquer sur la scène *electronica* au milieu des années 1990 avec ses enregistrements, concerts et installations. Peu à peu, ses compositions se sont resserrées vers une extrême précision et un formalisme abstrait explorant les limites de la perception entre l'infrason et l'ultrason. En 2001, son œuvre *matrix* a reçu le prix Golden Nica lors de la compétition internationale d'art numérique Ars Electronica. Avec *C⁴I*, à la fois concert et film, pièce réalisée et présentée en première mondiale au Yamaguchi Center for Arts and Media, au Japon, en 2004, Ikeda tend vers une esthétique purement numérique. Rappelons que la version concert de cette œuvre a été présentée à Montréal, dans le cadre du festival *Elektra*, en 2005; et qu'en 2012, à l'initiative de John Zeppetelli, la Fondation DHC/ART pour l'art contemporain a offert à Ryoji Ikeda sa première exposition solo nord-américaine. En 2014, Ikeda est lauréat du prix Ars Electronica Collide@CERN.

Chez Ryoji Ikeda, le sublime est infini, et l'enchevêtrement de sensations de ses compositions visuelles et sonores évoque un monde immense, insaisissable et d'une touchante élégance. Par sa composition méticuleuse et sa technique sophistiquée, *C⁴I* est une œuvre puissante, d'une indéniable beauté. La version film de *C⁴I* est présentée, en première nord-américaine, ici au Musée, à l'occasion de la deuxième édition de la *Biennale internationale d'art numérique*.

C⁴I, concert audiovisuel, 2004-2006 ©
Ryoji Ikeda
Photo : Kazuo Fukunaga
Avec l'aimable permission du YCAM
(Yamaguchi Center for Arts and Media)



Blindly

Du 16 juillet au 28 septembre 2014

Au cours des vingt dernières années, l'artiste polonais Artur Zmijewski a réalisé un important corpus d'œuvres d'une grande intensité émotionnelle. *Blindly*, présentée dans l'exposition *Il Palazzo Enciclopedico* à la dernière *Biennale de Venise*, a été réalisée avec des aveugles lors d'un atelier de peinture donné par Zmijewski en 2010.

Artur Zmijewski

Né à Varsovie en 1966, Artur Zmijewski a étudié la sculpture à l'Académie des beaux-arts de Varsovie avant de compléter sa formation à l'Académie Gerrit Rietveld, à Amsterdam. Ses années de formation, profondément marquées par l'affranchissement de la Pologne du joug soviétique et par la fin de la guerre froide, l'entraînent vers une pratique radicalement novatrice. Son esthétique, sans tabou, s'affirme dans le choix de ses sujets : des thèmes peu ou pas représentés dans la culture visuelle contemporaine ; des êtres opprimés, affligés par une maladie dégénérative, ou bridés par un handicap mental ou physique. En 2001, Zmijewski travaille avec un groupe d'adolescents sourds-muets pour former une chorale improbable qu'il filme dans une église de son pays. En 2003, il répète l'exercice à Leipzig, en Allemagne, dans l'église de Jean-Sébastien Bach. Ces deux *Leçons de chant* ont été présentées au Musée, dans le cadre de la série *Projections*, en 2008. *Blindly*, réalisée en 2010 avec des aveugles pour lesquels Zmijewski avait organisé une session de peinture qu'il a filmée, poursuit ce même projet qui interroge la faculté de perception et le droit à l'expression. Deux femmes et quatre hommes aveugles, de naissances ou non, guidés par Zmijewski, sont invités à peindre un paysage, un insecte, leur maison ou leur propre image ; ils interagissent avec le médium de la peinture, avec la couleur ; ils disent ce qu'ils sont en train de faire, le genre d'image qu'ils peignent, et parlent de leur réalité d'êtres aveugles, expliquant comment ils le sont devenus. *Blindly* pose une réflexion sur le relais des sens dans les processus de reconnaissance — voir, être vu — et, à l'instar de l'ensemble de l'œuvre de Zmijewski, sur notre condition humaine.

Blindly, 2012

Avec l'aimable permission de l'artiste et de la Galerie Peter Kilchmann, Zurich

Louise Simard





OCTO

**la 8^e édition des
Printemps du MAC**





La 8^e édition des Printemps du MAC, OCTO, se tenait le vendredi 11 avril dernier sous la présidence d'honneur de Grégoire Baillargeon, directeur général, Banque d'affaires et services bancaires aux sociétés, BMO Marchés des capitaux. Quelque mille convives issus de la relève philanthropique montréalaise ont pu vivre un événement haut en couleur, en images et en saveurs. Inspirée de l'œuvre *The Clock*, de Christian Marclay, la soirée OCTO faisait écho au temps qui file et qu'on peut défier, à celui qui fait œuvre et qu'on aurait parfois envie de remonter.

Co-présidé par Eva Hartling, vice-présidente marketing et communication au Groupe Birks, et par Maria Antonopoulos, directrice des communications au Groupe Antonopoulos, le comité des Printemps 2014 était composé d'Anna Antonopoulos, Audrey Barbeau, François Beaudry, Christine Boivin, Simon du Tremblay, Ingrid Enriquez-Donissaint, Antoine Ertaskiran, Lili Fortin, Dominic Keyserlingk, Alexandra Mohsen, Nicolas Marullo, Sébastien Moise, Nicolas Rubbo et Hugo Thibault. Le dévouement et l'engagement des membres du comité ont rendu possible cette soirée unique.

La Fondation du Musée d'art contemporain de Montréal remercie chaleureusement les généreux partenaires de la soirée OCTO : le Groupe BMO, Power Corporation, Birks, le Groupe Antonopoulos, Lexus, Cominar, L'Oréal, BRP, Fasken Martineau, McCarthy Tétrault, Stikeman Elliot, Norton Rose Fulbright, Davies Ward Phillips & Vineberg, Domtar et Lavery. La Fondation souhaite également souligner l'importante contribution de l'agence de publicité DentsuBos et de la firme de relations publiques Cohn & Wolfe.

1^{re} rangée : Dominic Keyserlingk, Maria Antonopoulos, Grégoire Baillargeon, Eva Hartling et Nicolas Rubo

2^e rangée : Audrey Barbeau, Ingrid Enriquez-Donissaint, Anna Antonopoulos, Hugo Thibault, Danièle Patenaude et Christine Boivin

3^e rangée : Alexandra Mohsen, Lili Fortin, Sébastien Moise, Antoine Ertaskiran

Photos : Philippe Gasgrain

Danièle Patenaude

Les nouvelles Nocturnes sont des soirées évolutives qui se prolongent bien au-delà de minuit! Ambiance 5 à 7 en début de soirée, rencontres entre amis, visites des expositions, discussions en salles. Petites bouchées, cocktails inusités, peu à peu l'ambiance se transforme, la musique devient plus présente, première performance *live*, nouvelle expérience muséale, la soirée continue...

La Nocturne du vendredi **23 mai** sera numérique, à l'occasion du 15^e anniversaire des festivals *Elektra* et *MUTEK*, *EM15* pour l'occasion, et de la deuxième *Biennale internationale d'art numérique*. Les performances *live* auront lieu dans les salles d'exposition; et la version film de l'œuvre *C'I* de l'artiste Ryoji Ikeda sera projetée dans la salle BWR. Dès l'entrée du Musée, DJ Baya animera la soirée. Parmi les artistes en performance, Mateo Murphy, Pulses, et Akufen, un des maîtres montréalais du courant micro-house en musique électronique.

Le **20 juin**, la Nocturne sera une fête anniversaire pour célébrer les 50 ans du Musée. Toute la soirée sera sous le signe du partage, du soutien que les uns et les autres, artistes, amateurs, donateurs, ont apporté au Musée, au fil des ans. Le lien entre musique et art contemporain, expérimentations visuelles et art sonore continue d'animer les Nocturnes.

Louise Simard

Art, musique et vie nocturne

